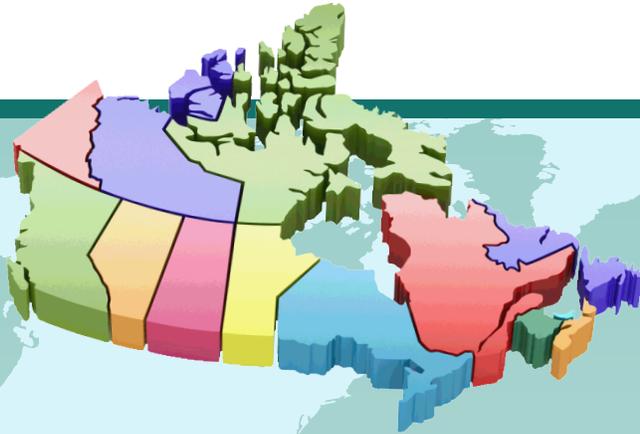


À la hauteur : Résultats canadiens de l'étude PISA 2015 de l'OCDE

Le rendement des jeunes de 15 ans du Canada en littératie financière

Faits saillants



cmeC

Canada

Qu'est-ce que l'enquête PISA?

Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) est un effort collectif des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). L'enquête PISA est menée auprès des élèves de 15 ans des quatre coins du monde tous les trois ans. Elle évalue les niveaux des principales connaissances et habiletés des élèves qui sont essentielles pour la pleine participation à la société moderne. L'enquête mesure les domaines de base de la lecture, des mathématiques et des sciences, ainsi qu'un domaine novateur (en 2015, ce domaine novateur était l'évaluation informatisée de la résolution de problèmes dans le cadre d'un travail de groupe). En 2012, une évaluation facultative de la littératie financière a été mise sur pied. Le Canada a participé à ce volet facultatif pour la première fois en 2015.

L'enquête PISA met l'accent sur les capacités des élèves d'appliquer les connaissances et les aptitudes nécessaires pour analyser, raisonner et communiquer de façon efficace lorsqu'ils examinent, interprètent et résolvent des problèmes. Elle pose aussi aux élèves des questions sur leurs motivations, sur ce qu'ils pensent d'eux-mêmes et sur leurs stratégies d'apprentissage. Les résultats de l'enquête PISA peuvent aider les éducatrices et éducateurs, les responsables de l'élaboration des politiques et le public à définir dans quelle mesure les systèmes d'éducation sont similaires et différents, mais ces résultats ne peuvent pas établir directement les relations de cause à effet entre les politiques et le rendement des élèves.

Le Cadre d'évaluation de la littératie financière de l'enquête PISA définit la littératie financière au moyen de quatre domaines de contenu, de quatre processus cognitifs et de quatre domaines contextuels de la façon suivante : le terme « culture financière » renvoie « à la connaissance et à la compréhension des concepts et risques financiers, ainsi qu'aux compétences, à la motivation et à la confiance nécessaires pour utiliser cette connaissance et cette compréhension pour prendre des décisions fondées dans un large éventail de contextes financiers, pour améliorer le bien-être financier des individus et de la société, et pour participer activement à la vie économique ».¹

Par définition, la littératie financière fait intervenir les domaines de connaissances et de compréhension qui sont requis pour mener à bien une tâche financière donnée. Les domaines de contenu de la littératie financière de l'enquête PISA sont :

- **l'argent et les transactions** (p. ex., le fait de savoir effectuer des transactions monétaires simples, comme de faire un paiement ou une dépense);
- **la planification et la gestion des finances** (p. ex., processus permettant de gérer, de planifier et de suivre revenus et dépenses, et de comprendre comment s'enrichir et améliorer son bien-être financier);
- **le risque et le rendement** (p. ex., la capacité d'identifier des moyens pour gérer, compenser et couvrir des risques); et
- **le paysage financier** (p. ex., connaître les droits et devoirs des consommateurs sur les places financières).

Une personne possédant une bonne littératie financière utilise un grand nombre de processus cognitifs comme reconnaître et appliquer des concepts pertinents, comprendre, analyser, raisonner, évaluer et proposer des solutions. Les catégories de processus de la littératie financière du PISA sont les suivantes :

- **Identifier des informations financières**
- **Analyser des informations dans un contexte financier**
- **Évaluer des questions financières**
- **Appliquer des notions financières connues et comprises**

Le contexte ou la situation dans laquelle une question est présentée peut souvent avoir une incidence sur la façon dont une personne pense à cette question et, par conséquent, sur la décision qu'elle prend. Certaines situations seront aussi plus familières que d'autres pour certaines personnes. Les domaines contextuels de la littératie financière de l'enquête PISA sont les suivants :

- **Scolaires et professionnels**
- **Ménagers et familiaux**
- **Individuels**
- **Sociétaux**

En 2015, près de 48 000 élèves de 15 pays et économies ont pris part à l'évaluation de la littératie financière. Au Canada, environ 3400 élèves de 15 ans de sept provinces (Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Ontario, Manitoba et Colombie-Britannique) ont participé à l'évaluation.

¹ OCDE, *Cadre d'évaluation et d'analyse de l'enquête PISA 2015 – Compétences en sciences, en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en matières financières*, Paris, Éditions OCDE, 2016. Disponible à http://www.oecd-ilibrary.org/education/cadre-d-evaluation-et-d-analyse-de-l-enquete-pisa-2015_9789264259478-fr;jsessionid=1sq8e7kqdqvxe.x-oecd-live-02.

Faits saillants

La littératie financière englobe un ensemble important d'habiletés quotidiennes pour toutes les Canadiennes et tous les Canadiens. Ces habiletés permettent aux citoyennes et aux citoyens de participer pleinement à la société moderne en gérant leur bien-être financier de façon éclairée et avec confiance. Beaucoup de jeunes prennent des décisions financières pour eux-mêmes, détiennent leur propre compte en banque et ont accès à des méthodes de paiement en ligne. Lorsqu'ils approchent la fin de leurs études obligatoires, les jeunes doivent posséder la littératie

financière nécessaire pour les guider dans les choix auxquels ils font face quotidiennement et dans leurs décisions importantes de la vie.² Les résultats du volet de la littératie financière de l'enquête PISA 2015 fournissent une mesure importante de base au chapitre de la littératie financière des élèves de 15 ans au Canada.



Les élèves du Canada atteignent un haut niveau de compétence en littératie financière

Dans l'enquête PISA 2015, 87 p. 100 des élèves du Canada ont obtenu un rendement égal ou supérieur au niveau 2 en littératie financière, niveau que l'OCDE considère comme le niveau de compétence de base. Cette proportion se compare à une moyenne de 78 p. 100 des élèves dans les pays de l'OCDE qui ont obtenu un rendement égal ou supérieur au niveau 2. De tous les pays et toutes les économies ayant participé à l'évaluation, seuls Beijing, Shanghai, Jiangsu, Guangdong [BSJG]-Chine (91 p. 100)

a observé une proportion significativement plus élevée d'élèves ayant atteint le niveau 2 ou un niveau supérieur comparativement au Canada.

Dans l'ensemble, les élèves de 15 ans du Canada ont obtenu un score moyen de 533 points en littératie financière, ce qui est bien au-dessus de la moyenne de l'OCDE de 489 points. Parmi les 15 pays et économies ayant participé à l'évaluation de la littératie financière de l'enquête PISA 2015, seule une économie, BSJG-Chine, a surpassé le Canada.

Rendement supérieur à celui du Canada

Colombie-Britannique,
BSJG-Chine

Rendement égal à celui du Canada

Communauté flamande de Belgique,
Île-du-Prince-Édouard,
Nouvelle-Écosse, Ontario,
Terre-Neuve-et-Labrador

Rendement inférieur à celui du Canada

Australie, Brésil, Chili, Espagne,
États-Unis, Fédération de Russie,
Italie, Lituanie, **Manitoba,**
Nouveau-Brunswick, Pays-Bas,
Pérou, Pologne, République slovaque

² OCDE, *Résultats du PISA 2012 : Les élèves et l'argent – Les compétences en culture financière au XXI^e siècle*, volume VI, Paris, Éditions OCDE, 2014. Disponible à http://www.keepeek.com/Digital-Asset-Management/oced/education/resultats-du-pisa-2012-les-eleves-et-l-argent-volume-vi_9789264243385-fr#.WRsVhevyUk#page4.

Bien que les élèves du Canada aient obtenu un bon rendement, il existe un écart important entre les élèves ayant obtenu les scores les plus élevés et ceux ayant obtenu les scores les plus faibles

L'équité, ou l'écart qui existe entre les élèves ayant les scores les plus élevés et ceux ayant les scores les plus faibles, est un indicateur important des résultats de l'éducation. Pour le Canada dans l'ensemble, les élèves se situant dans les 10 p. 100 supérieurs ont obtenu des scores de 295 points plus élevés que les élèves se situant dans les 10 p. 100 inférieurs. Cet écart se compare aux 285 points entre les pays participants de l'OCDE, ce qui place le Canada

parmi les instances ayant un rendement supérieur à la moyenne en littératie financière, mais aussi parmi celles ayant un niveau de disparité supérieur à la moyenne au chapitre du rendement des élèves. À l'échelle provinciale, le plus petit écart peut être observé à l'Île-du-Prince-Édouard, alors que l'écart le plus important peut être observé entre les élèves de l'Ontario.

La plupart des élèves de 15 ans du Canada épargnent de l'argent régulièrement

Au Canada, 33 p. 100 des élèves de 15 ans épargnent des montants d'argent qui varient chaque semaine ou chaque mois, 20 p. 100 épargnent le même montant d'argent chaque semaine ou chaque mois, 20 p. 100 épargnent de l'argent seulement lorsqu'ils souhaitent acheter quelque chose et 17 p. 100 épargnent de l'argent seulement lorsqu'ils en ont en surplus. Seulement 4 p. 100 des élèves ont indiqué ne pas épargner d'argent et 7 p. 100 ont dit qu'ils n'ont pas d'argent, et que, par conséquent, ils n'épargnent pas. Cette tendance est similaire à la moyenne de l'OCDE.



Les élèves qui ont indiqué « J'épargne de l'argent chaque semaine ou chaque mois, mais le montant varie » ont eu les scores les plus élevés en littératie financière. Ces élèves ont obtenu des scores supérieurs (Canada – 566 points; moyenne de l'OCDE – 513 points) à ceux des élèves qui ont indiqué tous les autres types de comportements d'épargne. L'inverse est aussi vrai : les élèves ayant indiqué qu'ils n'épargnaient pas d'argent ont obtenu des scores plus faibles (Canada – 477; moyenne de l'OCDE – 458) que ceux des élèves de toutes les autres catégories.

La plupart des élèves ont dit qu'ils épargneraient pour acheter quelque chose qu'ils souhaitaient vraiment

Dans l'enquête PISA 2015, les élèves ont pris connaissance d'un scénario hypothétique dans lequel ils n'avaient pas assez d'argent pour acheter quelque chose qu'ils souhaitaient vraiment (p. ex., un vêtement, de l'équipement de sport), et ils ont été invités à choisir parmi diverses stratégies pour acquérir l'article désiré. Au Canada, 63 p. 100 des élèves ont répondu qu'ils épargneraient pour l'acheter, 19 p. 100 ont dit qu'ils l'achèteraient en empruntant ou en utilisant de l'argent qui devrait servir à autre chose et 17 p. 100 ont dit qu'ils ne l'achèteraient pas. Ces résultats sont similaires aux moyennes de l'OCDE.

Au Canada et dans les pays de l'OCDE en moyenne, les scores en littératie financière des élèves qui épargneraient pour acheter un article qu'ils souhaitent vraiment et de ceux qui ne l'achèteraient pas étaient similaires. Les élèves qui épargneraient pour acheter un article ont obtenu 40 points de plus dans l'évaluation de la littératie financière que ceux qui l'achèteraient en empruntant de l'argent ou qui utiliseraient de l'argent devant servir à acheter autre chose. Cet écart a été observé à la fois au Canada et dans la moyenne des pays de l'OCDE.



Au Canada, le fait de discuter de questions d'argent avec ses parents est associé à un meilleur rendement en littératie financière

La plupart des élèves du Canada discutent de questions d'argent avec leurs parents d'une fois par mois à deux fois par semaine.

Dans l'enquête PISA 2015, les élèves du Canada qui

discutaient de questions d'argent avec leurs parents une fois ou deux par semaine ont obtenu les scores les plus élevés en littératie financière. Ces élèves ont obtenu des scores significativement supérieurs à ceux qui n'ont jamais discuté d'argent avec leurs parents ou qui en discutent presque jamais.

En moyenne, les élèves qui détenaient un compte en banque ont obtenu de meilleurs résultats en littératie financière que les élèves qui n'en avaient pas

Au Canada, la majorité (78 p. 100) des élèves de 15 ans détiennent un compte en banque. Cette proportion est significativement supérieure à la moyenne de l'OCDE qui est de 57 p. 100. Les élèves qui détiennent des comptes en banque ont surpassé les élèves qui n'en détiennent pas dans l'évaluation de la littératie

financière dans quatre (Terre-Neuve-et-Labrador, Ontario, Manitoba et Colombie-Britannique) des sept provinces participantes. Cet écart est aussi important entre les pays et les économies de l'OCDE participants.

Le rendement en littératie financière a une relation positive avec le rendement dans les autres domaines de l'enquête PISA

Le rendement des élèves en mathématiques, en lecture et en sciences est associé à un rendement élevé en littératie financière, au Canada et dans les pays de l'OCDE. Toutefois, les élèves qui réussissent bien dans

les autres matières ne réussissent pas nécessairement bien en littératie financière : l'évaluation de la littératie financière brosse aussi le portrait d'habiletés uniques qui ne sont pas mesurées par les autres matières.

Aucun écart entre les sexes n'a été observé, mais certains facteurs démographiques ont présenté des variations

Aucun écart entre les garçons et les filles n'a été observé dans l'enquête PISA au chapitre des scores moyens en littératie financière au Canada ou dans les provinces. Un faible écart entre les sexes a été observé dans les pays de l'OCDE, les filles surpassant les garçons par une petite marge (cinq points). Ces résultats sont encourageants compte tenu du fait que les hommes surpassent fréquemment les femmes.³

Dans l'enquête PISA, le statut socioéconomique est mesuré au moyen d'un indice du statut économique, social et culturel. Selon l'OCDE, les élèves avantagés sur le plan socioéconomique ont été définis comme les 25 p. 100 se trouvant en haut de l'indice du statut économique, social et culturel et les élèves désavantagés sur le plan socioéconomique ont été définis comme les 25 p. 100 se trouvant en bas de l'indice du statut économique, social et culturel.⁴

³ OCDE, *OECD/INFE International Survey of Adult Financial Literacy Competencies*, Paris, Éditions OCDE, 2016. Disponible à <http://www.oecd.org/daf/fin/financial-education/OECD-INFE-International-Survey-of-Adult-Financial-Literacy-Competencies.pdf> [en anglais seulement]

⁴ OCDE, *Résultats du PISA 2015 : Les compétences des élèves en culture financière*, volume IV, Paris, Éditions OCDE, 2017.

Les élèves avantagés sur le plan socioéconomique ont surpassé les élèves désavantagés sur le plan socioéconomique en littératie financière dans tous les pays de l'OCDE et dans toutes les provinces du Canada, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard, où la disparité des scores moyens en littératie financière entre les deux groupes n'était pas statistiquement significative.

En ce qui a trait au statut socioéconomique, les élèves dont la mère ou le père ont fait des études collégiales ou universitaires ont obtenu des rendements significativement supérieurs, dans le test en littératie financière, aux élèves dont les parents n'ont pas atteint ce niveau de scolarité et ce, dans les pays de l'OCDE, au Canada et dans toutes les provinces, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard, où cet écart n'a pas été statistiquement significatif.

Perspectives d'avenir

Les résultats de l'enquête PISA 2015 indiquent que le Canada est l'un des pays les plus performants en littératie financière. Il est encourageant de constater que les élèves du Canada démontrent un niveau élevé de littératie financière comparativement à leurs pairs du monde entier, mais les résultats montrent aussi que certains élèves au Canada affichent un rendement plus faible. Des recherches plus poussées sur les caractéristiques des élèves qui ont de la difficulté pourraient aider à déterminer les meilleures

Au Canada et dans les provinces, aucun écart entre les élèves immigrants et les élèves non immigrants n'a été observé au chapitre des scores moyens en littératie financière. Cependant, les élèves non immigrants ont obtenu 33 points de plus que les élèves immigrants de première ou de deuxième génération parmi les pays de l'OCDE.

En littératie financière, les élèves des systèmes scolaires de langue majoritaire ont surpassé les élèves des systèmes scolaires de langue minoritaire par 62 points pour le Canada dans l'ensemble. À l'échelle provinciale, la même tendance a été observée en Nouvelle-Écosse, en Ontario et en Colombie-Britannique. Aucun écart statistiquement significatif entre les deux systèmes scolaires n'a été observé au Nouveau-Brunswick ou au Manitoba.

façons de les aider à obtenir les connaissances et les habiletés requises pour prendre des décisions financières éclairées.

Les adolescentes et adolescents d'aujourd'hui deviendront un jour des adultes responsables du succès de notre économie, et il est donc important de célébrer les réussites et de faire face aux défis soulignés dans l'évaluation de l'enquête PISA 2015.

Cette publication a été préparée conjointement par le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC], Emploi et Développement social Canada (EDSC) et l'Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC).